

# Guidedelavoyance.com

## Interviews 2005 et 2007

### Interview 2005 :

A l'occasion de la sortie de son premier livre "Le tarot vous parle", nous avons rencontré un voyant de talent. Alexis Tournier, jeune voyant, exerce son activité avec discrétion et sérieux à Lyon. Tout commence à l'âge de 18 ans où il se lance à la découverte du tarot. Aujourd'hui, il propose, des consultations, des conférences et des formations autour du tarot. Alexis Tournier possède le don de prédire l'avenir. Son talent est prometteur. Nous vous proposons de le découvrir à travers cette interview.

La Rédaction : Comment définiriez-vous votre activité ?

Alexis Tournier : Je suis un professionnel des arts divinatoires. C'est-à-dire, comme le nom l'indique : je suis chargé de deviner l'inconnu et de prédire l'avenir. Mais je dirais plus trivialement que je suis une sorte de radar qui permet d'établir une « cartographie » du consultant qui me rencontre. Je lui parle de lui, de là où il en est dans sa vie, de ses potentiels, de ce qu'ils peut ou pourrait en faire. Je lui parle de son entourage et observe ensuite les perspectives qui sont devant lui, ce qui l'attend dans l'avenir mais aussi comment il peut gérer son destin et lui donner une tournure épanouissante.

R : Quand avez vous eu votre première expérience de voyance. Pouvez vous nous parler de vos débuts ?

AT : Je ne m'en souviens pas vraiment car ma voyance s'est développée progressivement tout au long de mon enfance et de mon adolescence. J'ai toujours été très intuitif et à l'écoute du monde qui nous entoure. C'est autour de 15 ou 16 ans que je me suis mis à vivre des expériences fortes qui ont chamboulé mon champ de conscience : dédoublement, rêves prémonitoires, expériences médiumniques. Tout cela fut déstabilisant et a nécessité un gros travail pour canaliser mes capacités qui se mettaient alors en place.

R : Comment se passe une consultation avec vous ? Quel est son déroulement ?

AT : Je commence toujours par dresser un portrait du consultant, psychologique d'abord, puis petit à petit je tisse la trame de son actualité, de ce qui va et de ce qui ne va pas. Je situe son entourage, lui parle de sa famille, ses collègues de travail, etc. Généralement, je trouve aussi ce à quoi le consultant aspire, ce dont il rêve, ce qu'il aimerait. J'essaie de voir s'il y arrivera en examinant ses forces et ses faiblesses. Je décris l'avenir que je perçois mais je reste toujours mesuré en rappelant sans cesse que le libre arbitre existe et que l'avenir n'est pas toujours complètement écrit à l'avance. La vie est une gigantesque loi de cause à effet : le futur n'est que le résultat de ce qu'on entreprend aujourd'hui.

R : Lors d'une consultation, que voyez-vous ? Avez vous des flashes, des ressentis, travaillez vous avec des supports... ?

AT : Cela va dépendre de mon humeur, de ma disponibilité, de ma bonne forme et aussi du consultant. Généralement, il s'agit d'un savant mélange d'examens tarologiques et de voyance directe. Souvent j'utilise la géomancie pour obtenir une tendance sur l'actualité ou sur l'avenir. Cela me donne un point de repère qui fixe ensuite mes flashes et je prends principalement les lames majeures du Tarot pour les questions précises.

R : Le courant passe -t-il de la même façon avec tous les consultants ?

AT : Absolument pas. Statistiquement, je ne vois rien dans 1 cas sur 10. Cela peut venir de moi, si je ne suis pas bien centré, ou du consultant si celui n'est pas clair dans sa démarche de consultation. J'entends par là, s'il vient pour se passer le temps, pour me tester ou s'il est dans un état de fragilité trop important.

R : Jamais vous ne vous trompez ?

AT : Bien sur que si ! Jusqu'à preuve du contraire, je ne suis pas Dieu le père : je n'ai pas réponse à tout, sur tout et tout le temps. Dans une consultation, tout n'est jamais juste à 100 %. En voyance, je donne des tendances, je préviens et avertis des dangers, annonce les succès possibles mais au bout de la chaîne, c'est toujours le consultant qui dans sa vie doit faire des choix et les assumer ensuite.

R : Selon vous, notre destin est-il déjà tracé ?

AT : Justement non je ne pense pas. Evidemment, il y a toujours une sorte de prédétermination liée à l'environnement dans lequel vous venez au monde : pays, société, famille, enjeux culturels, moraux et religieux... Mais dans l'absolu, je crois que nous vivons une ère où le libre-arbitre est de plus en plus important. Autrefois, vous naissiez paysans et vous étiez sur de mourir paysans. Aujourd'hui tout est possible, notre civilisation rapide, moderne fait que nous pouvons changer de métier, de vie affective, de pays... Nous cherchons plus de bonheur et de sens à mettre dans notre existence. Et pour cela nous nous prenons en main, nous sommes prêts à beaucoup de choses. Donc oui, pour moi le libre arbitre existe et heureusement ! Je trouve beaucoup plus sain de concevoir la vie en se disant que l'on est maître de son destin plutôt que de se dire : de toute façon tout est déjà écrit d'avance, il n'y a rien à faire, juste attendre et subir !

R : Quelles sont les motivations des personnes qui vous consultent ?

AT : Elles sont assez variées mais tournent toujours autour des mêmes thèmes qui nous animent tous et font notre vie. On veut connaître sa vie amoureuse, savoir si l'homme rencontré est le bon, diagnostiquer les problèmes d'un couple ou voir l'évolution d'une carrière. On me consulte toujours lorsqu'il y a une inquiétude quelque part, pour soi ou pour un membre de sa famille, pour recueillir un avis, confirmer ou pas ce que l'on pensait déjà.

R : Etre un confident attire plus en soi des amis ou des ennemis ?

AT : Il est certain que les personnes que je rencontre se confient toujours un minimum mais mon rôle n'est pas d'être un confident. Cela sous-entendrait que je passerais les consultations à écouter les gens me raconter leur vie alors que c'est exactement l'inverse. C'est moi, qui sans les connaître leur parle d'eux à travers ce que je capte dans ma sensibilité. Certaines personnes ont besoin de s'épancher et d'être comprises dans leur soucis mais dans l'absolu, je ne tiens pas à jouer le rôle d'un psy.

R : Etes vous tenté d'utiliser la voyance pour vous même ? Si oui est-ce possible ?

AT : Oui j'utilise de temps en temps des supports divinatoires pour répondre aux questions que je peux moi-même me poser. Je crois aussi que j'ai une intuition suffisamment centrée pour arriver à connaître et anticiper ce qui se passe ou qui se passera pour moi.

R : Comment réagit votre environnement amical face à votre activité ? Y mettez vous une frontière ?

AT : Exercer la voyance n'est pas une activité facile à assumer socialement. Quand je rencontre du monde, les gens ont souvent deux attitudes : soit ils méprisent cette activité et ne me prennent pas très au sérieux, soit ils sont adeptes et m'enquiquinent avec tout un tas de questions sur leur cas personnel. Dans tous les cas, on me demande souvent de me justifier, d'expliquer comment on en arrive là ou comment ça marche et si ça gagne bien. Finalement c'est assez désagréable ; en général, j'aime que l'on me fiche la paix, je fais rarement état de ma profession.

R : Vous venez de sortir un livre « Le tarot vous parle » qui permet au lecteur de lire son avenir à travers un jeu de tarot, n'est-ce pas scier la branche sur laquelle vous êtes assis ?

AT : De nombreuses personnes s'intéressent au Tarot. C'est un système divinatoire en phase avec notre pensée et notre culture occidentale qui le rend très intéressant et très accessible si on veut bien s'y mettre. Car en effet le tarot est un objet austère aux images rébarbatives. J'ai donc écrit ce livre pour accompagner les personnes désireuses d'utiliser cet outil de connaissance de soi et de divination. Dans la première partie, je détaille les 22 lames majeures en les abordant avec un ton léger et contemporain. Dans la deuxième partie, je propose un dictionnaire d'interprétation permettant au lecteur d'interpréter ses propres tirages en croix.

R : Une journée avec Alexis Tournier c'est quoi ?

AT : Il n'y a rien d'extraordinaire à raconter. Disons simplement que je consulte peu chaque jour. Rarement plus de 3 ou 4 personnes pour des raisons de disponibilités intérieures. Par ailleurs la voyance n'est pas ma seule occupation : je fais beaucoup de course à pied (je m'aligne régulièrement sur des marathons) et pratique le théâtre en amateur ce qui me donne l'occasion de monter sur scène de temps en temps. La voyance est un métier exigeant. La qualité des consultations dépend de la qualité de vie du praticien. Je m'emploie donc beaucoup à mener une vie équilibrée sur le plan privé, sur le plan social et physiquement au niveau de l'hygiène de vie. Il faut éviter de se disperser, de se laisser parasiter par des émotions néfastes. La pratique de la méditation et de la prière sont des aides efficaces en ce qui me concerne.

## Interview 2007 :

La Rédaction : Dans la lignée de votre premier livre en 2005, "Le Tarot vous Parle", vous publiez votre deuxième livre, "L'Oracle de Belline vous Parle". Quelle a été votre rencontre avec cet oracle ?

Alexis Tournier : Les arts divinatoires m'intéressent depuis très jeune mais pour l'Oracle de Belline, c'est une rencontre surprenante car au départ, celui-ci ne m'attirait pas vraiment. Je le connaissais un peu mais ce que j'en avais vu ne m'inspirait pas : les dessins un peu tristes, les mots-clés pas toujours très positif, je trouvais ce jeu désagréable... Rien, dans ces cartes, ne me donnait envie de lâcher le sacro-saint Tarot de Marseille que j'utilisais depuis mes premiers pas dans l'univers de la voyance.

Une nuit, au cours d'un rêve étrange, le prénom Edmond m'a été soufflé. Ne connaissant personne ainsi prénommé, je n'ai pas du tout compris le sens de ce message et de ce songe mystérieux. Le lendemain, à la fin de ma journée, je traînais dans les rayons ésotériques d'une librairie de Lyon et j'ai regardé l'étagère des jeux divinatoires et tarot. J'en ai examiné quelques uns avant d'empoigner machinalement un Oracle de Belline qui était déballé. J'ai observé une nouvelle fois ces cartes, et ce jour là, mon cœur s'est arrêté net lorsque j'ai vu que certaines d'entre elles étaient signées du prénom Edmond. Le lien avec mon rêve se matérialisait sous mes yeux avec les cartes de l'Oracle de Belline. Je n'ai pas attendu davantage et j'ai acheté le jeu. Comme si le destin m'avait mis sur sa voie, j'ai pris le temps d'étudier ce jeu, que j'avais peut-être jugé un peu vite, de le tester, pour finalement, l'aimer et découvrir la force, la richesse et la qualité de ses réponses.

La Rédaction : Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur ce sujet ? Quel est son origine ?

Alexis Tournier : Malgré le nom qu'il porte, cet Oracle n'est pas l'œuvre de Marcel Belline. Comme il le raconte lui-même, c'est un jeu qu'il a trouvé et popularisé grâce à la notoriété qu'il avait dans les années 60. C'est dans le grenier d'une de ses consultantes, au fond d'une malle, que Belline a découvert ce jeu de cartes dessiné par un voyant, Edmond, qui exerçait son activité au 19ème siècle. Ce qui a touché Belline, outre les dessins qui, à lui, lui plaisaient ; c'est cette coïncidence troublante : Edmond et Belline, à 100 ans d'intervalle, exerçaient leur métier, dans la même rue et seulement à quelques numéros de différence...

Concernant l'oracle lui-même, il s'agit d'un jeu divisé en sept groupes de sept cartes, chaque groupe étant sous l'égide symbolique d'une planète astrologique. Les cartes comportent toutes un dessin simple, un nom et un symbole qui donnent le sens...

La Rédaction : Votre livre est à la portée de tous. A-t-on besoin d'un don, de connaissances ou de facultés particulières pour lire l'avenir par votre méthode ?

Alexis Tournier : C'est un livre pratique qui se veut à la portée du néophyte comme de l'expert. Non, il n'y a pas besoin de don particulier. En la matière, tout le monde possède, au minimum, une capacité d'intuition et de ressenti qui allié aux cartes et aux textes du livre permettent à chacun d'interpréter les réponses données par l'oracle. Les descriptions des cartes sont simples et le maniement du tirage en croix se révèle très facile.

La Rédaction : Vous proposez des consultations à Lyon. Aussi, vous animez des stages, des conférences autour des arts divinatoires. A en croire ces nombreux rendez-vous que vous fixez, y-a-t-il plus de personnes cherchant à développer un don ou une faculté particulière ? Comment expliquez vous cet intérêt de personnes s'initiant à la pratique des arts divinatoires ?

Alexis Tournier : Je crois que beaucoup de personnes s'aperçoivent qu'elles ont de l'intuition, du ressenti et plus généralement, des capacités extra-sensorielles. Je le vois quotidiennement avec les personnes que je rencontre, tout cela n'est pas réservé à une petite élite. Bien au contraire. Et avec les consciences qui s'ouvrent, l'intérêt croissant pour des valeurs humanistes et spirituelles, les gens cherchent à devenir plus maîtres de leur destin, de ce qu'ils sont, des capacités dont ils disposent et qui restent parfois en sommeil. C'est sans doute ce qui explique pourquoi j'accueille en effet de plus en plus de personnes dans des ateliers et séminaires que je propose sur les arts divinatoires et le fonctionnement de la voyance. Les gens ont envie de connaître, non pas leur avenir, mais le moyen de devenir plus sensitif, plus intuitif et ainsi, être davantage en phase avec l'univers qui nous entoure.

La Rédaction : Quels sont vos projets, vos objectifs ? Etes-vous déjà dans l'optique d'un nouveau livre ?

Alexis Tournier : Mes projets et objectifs sont très variés. Mon travail de consultation et de formation me passionne toujours, c'est mon activité principale qui me nourrit intérieurement beaucoup. Oui je continue à écrire mais je garde pour moi les projets que j'ai en cours à ce sujet, cela ne concerne pas nécessairement la voyance d'ailleurs. Parce que bien d'autres sujets m'intéressent, comme tout le monde, le théâtre notamment qui me prend de plus en plus de temps, la course à pied ou la photographie...